

“ Deux cents hommes de ma paroisse, disait-il, ne fréquentent plus l'église : soixante travaillent toute la journée du dimanche à la *réparation* dans les usines ; cent quarante ne sortent du moulin qu'à 8 hres du matin. Les uns et les autres sont absolument empêchés d'assister aux offices religieux.

“ Donc voilà deux cents hommes, c'est-à-dire, le tiers de nos paroissiens en âge de fréquenter l'église, qui n'y mettent plus les pieds. La même compagnie qui impose le travail du dimanche à deux cents canadiens-français catholiques, et qui les abrutit systématiquement, en les privant de toute instruction et de tout secours religieux, encourage par tous les moyens possibles, les théâtres de bas étage, les salles d'amusement, les débits de liqueurs, les *festivals*, etc ; sous prétexte qu'il faut que le peuple s'amuse.

“ Les femmes de ces ouvriers qui ont pris leur parti du travail du dimanche, trouvent — pour certaines d'entre elles au moins — que dix ou vingt piastres de plus à la fin de chaque mois fait bien leur affaire, et commencent à invoquer des prétextes de ne plus assister elles-mêmes aux offices.

Les enfants, les garçons surtout m'échappent ; ils suivent l'exemple du père.

“ Bref, au train où vont les choses, dans dix ans, le curé de Kénogami pourra aller missionner en Chine. A la place de son église, il y aura un poste de police”.

John Black ajoute : “ N'est-ce pas navrant ?

“ Et la firme Price, Bros & Co., et les autres firmes similaires de la province de Québec, emploient en ce moment le vert et le sec pour forcer la main au gouvernement, et obtenir, sous les prétextes les plus sots et les plus honteux, l'autorisation de continuer de corrompre notre peuple et d'empoisonner notre province.

“ Une poignée d'étrangers, à qui nous avons vendu nos forêts — malheureusement peut-être — ont cru qu'avec leur or ils pouvaient encore acheter notre âme.

“ Jusques à quand subirons-nous cette humiliation ?

“ Jusques à quand verrons-nous le Gouvernement de la province obligé de mettre à l'amende de pauvres ouvriers, pour forcer quelques capitalistes sans pudeur et sans entrailles à respecter la loi du pays ?

“ Le scandale a trop duré. Il faut qu'il cesse..”